

Compte-rendu

Réunion du comité de pilotage du réseau (COPIL)

04 mars 2024

PARTICIPANTS

Collège « financeurs »

Pascale GIRY, Agence régionale de santé (ARS)
Nathalie GUITARD, Direction régionale et
interdépartementale de l'environnement,
l'aménagement et des transports (DRIEAT)
Nicolas HERBRETEAU, ARS

Collège « pilote du réseau »

Nathalie BELTZER, Observatoire régional de
santé (ORS)/ L'Institut Paris Region (IPR)
Jean-Philippe CAMARD, ORS/IPR
Christine CANET, ORS/IPR
Célia COLOMBIER, ORS/IPR
Muriel DUBREUIL, ORS/IPR
Julien ELIASU, ORS/IPR
Sabine HOST, ORS/IPR
Manon LEGEAY, ORS/IPR

Collège « adhérents »

Paula BRUZZONE, Graine / Sciencis
Carole IMBERNON, Centre hospitalier sud
francilien (CHSF)
Hervé LABORDE-CASTEROT, Centre
antipoison / AP-HP
Bilel MOUMNI, CHSF
Lucie OZIOL, Faculté de pharmacie /
Université Paris Saclay
Michèle PENKA, Association Santé
Environnement France (ASEF)
Florence RIOU, Conseil départemental de
l'Ordre des sages-femmes d'Essonne
Sophie TAUBER, Conseil régional

Excusés

Nicolas BAUQUET, IPR
Nafa BENSAID, Courbevoie

Ce document reprend les échanges et les décisions du comité de pilotage du réseau. Le contenu de la présentation est en annexe de ce document.

Objectifs de la réunion

Les ambitions de la réunion consistaient d'une part à présenter l'implication des adhérents et les moyens mis à disposition du réseau, d'autre part, pour chaque axe de travail, à partager un bilan des actions en 2023 et les perspectives envisagées pour 2024 dans l'objectif de valider les orientations et le programme de travail pour l'année.

Nature du réseau

En réponse à une question d'un participant au COPIL, il fut précisé que le réseau n'a pas d'entité juridique propre. Il s'agit d'une action pilotée par l'ORS, département autonome de l'IPR. L'Institut revêt, quant à lui, le statut d'association loi 1901. Le réseau ÎSÉE et l'ORS sont deux entités qui ne font



qu'une. À la création du réseau, il a été décidé de distinguer l'identité du réseau de celle de l'ORS. Aussi, une charte formalise l'adhésion, une charte graphique propre a été élaborée pour donner une identité visuelle qui s'applique à tous les supports du réseau et pour favoriser le sentiment d'appartenance à une communauté d'acteurs qui a ses propres règles de fonctionnement.

Le réseau ÎSÉE n'a pas d'équivalent dans les autres régions. Néanmoins, dans d'autres régions, certaines structures œuvrant dans d'autres champs thématiques sont associées à des ORS comme les centres régionaux d'études, d'actions et d'informations (CREAI). Celles-ci se consacrent à des enjeux liés au handicap, à la précarité, au vieillissement, etc. Par ailleurs, la collaboration d'instituts régionaux d'éducation et de prévention en santé (IREPS), avec des réseaux régionaux d'éducation à l'environnement et au développement durable, comme les GRAINE, existent dans certaines régions. Ils assurent des missions d'informations en santé environnement et de mise en réseau des acteurs de la santé environnement. Certains réseaux plus spécialisés existent dans d'autres régions, comme le réseau Eclaireurs, nouvelle communauté composée d'acteurs de la qualité de l'air intérieur, en Bourgogne Franche Comté. En 2023, le réseau ÎSÉE a été sollicité pour partager son retour d'expérience lors de leur événement de lancement.

Sondage envoyé aux adhérents

Nous pouvons considérer que le taux de réponse au sondage est satisfaisant. La plateforme collaborative du réseau, bien que partiellement utilisée, constitue, d'après les adhérents, une vraie plus-value de l'adhésion.

Implication des acteurs privés dans le réseau

Depuis la création du réseau, se pose la question de la place des acteurs privés, en particulier, ceux qui ne sont pas moteurs. Pourquoi sont-ils membres ? S'ils ne participent pas, faudrait-il les désengager ? Quid des entreprises polluantes adhérentes du réseau ? Il ne s'agit en aucun cas d'exclure le monde de l'entreprise car ce sont des acteurs importants, précisent les participants au COPIL. Assez fréquemment, des start-ups aux solutions innovantes nous contactent pour devenir membres. L'équipe ÎSÉE est mal à l'aise vis-à-vis de l'évaluation de leurs motivations avant l'adhésion. L'équipe ÎSÉE réfléchit actuellement à la définition d'un cadre visant à objectiver leurs intentions et leurs intérêts à rejoindre le réseau et suggère l'utilisation d'une grille d'entretien pour les rendez-vous qui précèdent les adhésions. Aujourd'hui, cet entretien préalable prend la forme de présentations respectives de nos activités en santé environnement, celles du réseau et celles de la structure ou de la personne intéressée par l'adhésion. À l'issue de cet échange, l'équipe ÎSÉE valide ou non l'adhésion. Depuis sa création, une seule demande a été rejetée. Un autre aspect pose problème, celui de la coexistence d'acteurs en concurrence au sein du réseau. Il faudrait peut-être envisager des adhésions de différents niveaux. Il s'agirait par exemple de restreindre l'accès aux groupes-projets à certains adhérents en raison de potentiels conflits d'intérêt. Il est important de discuter la position du réseau vis-à-vis des acteurs privés et d'établir des garde-fous sans quoi l'image du réseau pourrait être entachée. Aussi, **le COPIL acte la nécessité de mettre à l'agenda la question de la participation des acteurs privés dans le réseau en 2024, un positionnement sur le sujet sera discuté et décidé lors de la réunion du comité stratégique du réseau.**



Moyens mis à disposition du réseau

Depuis 2022, se pose la question de pérenniser un second ETP, puisqu'en l'état, les subventions de l'ARS et la DRIEAT, arrêtées par des conventions triennales, le permettraient. Lors du précédent COPIL, en mars 2023, il avait été précisé par la direction générale de L'Institut que le sujet demeurerait ouvert. Le départ de Célia Colombier, animatrice du réseau ÎSÉE, occupant le seul ETP pérenne, démontre une nouvelle fois, la nécessité d'avoir un second ETP en CDI, celui-ci aurait facilité la transition. *Pour information, le recrutement est en cours, nous avons rencontré trois candidates les jours suivants le COPIL.* Il a été souligné que la convention actuelle entre la DRIEAT et l'IPR concernant la subvention du réseau prend fin en 2024 et qu'il était nécessaire d'ajouter son renouvellement à l'agenda 2024. *Depuis la réunion du COPIL, la DRIEAT a informé l'ORS de son souhait de renouveler sa convention de financement à hauteur de 50 000 € par an jusqu'en 2027.*

Convocation d'un comité stratégique

En raison des interrogations sur les modalités de participation des acteurs privés au réseau, de la révision en cours de la charte ÎSÉE et de son annexe, ainsi que des problématiques autour des moyens explicitées dans le paragraphe précédent, le COPIL acte la convocation d'un comité stratégique dans les prochains mois. Il s'agit d'une instance du réseau compétente pour échanger et valider les décisions relatives aux ressources et grandes orientations. Le Conseil régional sera associé au comité stratégique, car étant pilote du quatrième plan régional santé environnement, leur participation directe au financement du réseau se pose.

Bilan des actions & perspectives

Faire émerger de nouveaux acteurs de la prévention

Bilel Moumni (CHSF) signale que, grâce au réseau, ils ont découvert et déployé l'outil Plan Health Faire au niveau du Centre hospitalier sud francilien. Nicolas Herbreteau (ARS) signale que l'outil Plan Health Faire a été présenté à l'ARS la semaine passée et qu'il devrait être intégré dans la stratégie autour de la création du centre de ressources santé environnement à l'attention des professionnels de santé. Ce centre de ressources fait l'objet d'une action du PRSE₄ pilotée par Hervé Laborde-Castérot (Centre antipoison). L'état des lieux des formations, réalisé et mis à jour par le réseau en 2023, sera un des documents constitutifs du centre de ressources. **Il a été décidé que le centre de ressources prendrait la main sur cette action et s'occuperait de la prochaine mise à jour du répertoire de formation.** Célia Colombier signale que l'association de Promotion Santé Île-de-France à cette initiative serait intéressante dans la mesure où, sur leur site, se trouve un moteur de recherche visant à faciliter l'identification de formations en santé à destination de cibles variées dont les professionnels de santé. Les personnes qui ont contribué au répertoire de formations ÎSÉE pourront être associées aux actions du centre de ressources (notamment l'ASEF), précise Nicolas Herbreteau (ARS). Le centre sera hébergé par le centre régional de pathologies professionnelles et environnementales (CRPPE) du centre antipoison et aura un espace numérique dédié. La stratégie sera discutée prochainement. L'ARS financera en partie la subvention d'un poste pour développer le centre. L'objectif est de recueillir les besoins des professionnels de santé et donner accès à de l'information. Le cadre est en construction.



Concernant les formations pilotes, il a été acté que le réseau poursuivrait son appui au Graine aussi bien dans la construction des formations que dans l'organisation des rencontres d'éducatrices à la santé environnement, un rendez-vous destiné à l'ensemble des stagiaires des formations.

L'ARS rebondit au souhait d'un adhérent de faire émerger de nouveaux acteurs capables de conduire localement des actions de prévention. Le PRSE₄ porte cette ambition. Des actions, sur lesquelles se sont engagés l'ORS et le réseau ÎSÉE, concourront à la réalisation de cet objectif. S'agissant de l'exploration des liens entre environnement et santé mentale, le nouveau centre de ressources en santé environnement ainsi que le Graine se saisiront du sujet notamment autour du mal-logement. Un besoin a été formulé par le CHSF d'accompagnement des établissements sanitaires dans le déploiement d'actions en santé environnement. Nicolas Herbreteau (ARS) précise que dans le cadre du PRSE₄, en 2025, des aides jusqu'à maintenant réservées au territoire nord-parisien, seront étendues à d'autres maternités franciliennes.

S'agissant de l'expérimentation territoriale « Une seule santé », Muriel Dubreuil et Manon Legeay (ORS) précisent qu'elles ont pré-identifié un pool de territoires pilotes potentiels. Elles se concentrent sur la définition de critères de faisabilité pour choisir le territoire. L'échelle géographique est à ce jour moins déterminante que la préexistence de dynamiques d'acteurs (par exemple, un contrat local de santé, un projet alimentaire territorial, etc.). Pascale Giry (ARS) pose la question de l'usage de critères de pertinence du choix du territoire. Pour le moment, ce n'est pas l'approche choisie par l'ORS mais la méthodologie n'est pas figée et se co-construit avec les acteurs. Michèle Penka (ASEF) signale l'intérêt de Fontenay-sous-Bois pour la thématique et la démarche bleu-blanc-cœur. Manon Legeay, agronome à l'ORS, nuance toutefois la pertinence du dispositif sur le plan environnemental. Jean-Philippe Camard (ORS) et Lucie Oziol (Université Paris Saclay) soulignent que l'approche « Une seule santé » est l'avenir de la santé publique dans le contexte actuel de changement climatique et qu'il est essentiel de ne pas passer à côté. L'expérimentation « Une seule santé » du réseau est donc un projet à investir sur le long terme et pour lequel il sera nécessaire de trouver des sources de financement.

Rapprocher les acteurs de la recherche et les acteurs du territoire

En ce qui concerne le colloque, Célia Colombier signale que nous n'aurions pas dû clôturer les inscriptions à 150 personnes (jauge de la salle) puisque seules 89 personnes se sont déplacées. Nicolas Herbreteau regrette que certains chercheurs soient intervenus avec une casquette de militant et qu'ils aient émis des critiques sur une étude de l'ARS PACA.

Paula Bruzzone souligne qu'il serait très enrichissant de donner une place particulière à l'association Elus santé publique et territoires (ESPT) - avec qui nous avons co-construit le colloque - dans la rédaction du livre blanc pour ne pas passer à côté de l'enjeu de favoriser l'interaction entre les élus locaux et les acteurs de la recherche.

Le rapprochement des acteurs de la recherche et des acteurs du territoire est une ambition du PRSE₄, des financements du Conseil régional seront mobilisables. **Cet axe de travail a été identifié comme prioritaire par le COPIL pour le programme de travail du réseau. S'agissant de la série de webinaires proposés, il semble difficile d'en faire une priorité car le travail d'état des lieux des travaux de recherche en santé environnement élaboré par l'UPEC sera à peine amorcé. Toutefois, le réseau ÎSÉE peut rester ouvert aux opportunités de webinaires si certaines demandes de présentation de travaux nous sont rapportées.** Nicolas Herbreteau (ARS) cite par exemple l'étude CRESPI.



Participer à la construction des politiques publiques

L'ORS et le réseau ÎSÉE (volet santé environnement) sont sollicités par les collectivités territoriales pour les accompagner dans la préfiguration ou la révision de leur CLS. Se pose aujourd'hui la question de la réponse à leur adresser : comment valoriser les outils existants pour permettre l'élaboration de leur diagnostic ? Promotion Santé Île-de-France est mandaté pour former les coordinateurs des CLS, l'ORS sera prochainement associé pour présenter les outils. Le PRSE4 propose des actions pour faire émerger des diagnostics santé environnement dans le cadre des CLS, des plans climat air énergie territoriaux, des documents d'urbanisme en s'appuyant notamment sur les outils de l'ORS. Un portail à l'attention des collectivités devrait être imaginé sur le site du PRSE4 pour répondre aux enjeux d'intégration de la santé environnement dans l'action des territoires. **Le COPIL est d'accord pour engager cette réflexion sur le long terme. La coordination de cette réflexion est confiée à l'ORS et non au réseau ÎSÉE, qui pourra toutefois y participer en partageant l'expérience des adhérents et plus largement leurs besoins sur le sujet.**

Nathalie Guitard (DRIEAT) remercie l'ORS et le réseau ÎSÉE son implication dans la concertation PRSE4.

Renforcer l'observation territoriale en santé environnement

Choisir ce thème pour le colloque 2024 est un bon moyen de restituer les réflexions annuelles sur le sujet. Les colloques ÎSÉE sont tout à fait adaptés pour lancer une dynamique et l'idée d'organiser une rencontre sur ce sujet a émergé lors de l'atelier de préfiguration du groupe-projet la semaine précédente. **La journée aurait lieu plutôt en octobre** car l'IPR déménagera en décembre et les cinquante ans de l'ORS se tiendront en novembre. **Le COPIL valide le choix du sujet.** Célia Colombier insiste sur l'ambition fédératrice du colloque, il ne s'agit pas de valoriser les outils de l'ORS mais de faire émerger des problématiques et valoriser des retours d'expériences portées par différents types d'acteurs de l'observation.

Communication

Lettre d'information

Le taux d'ouverture de la lettre d'information (30%) est satisfaisant d'après des personnes compétentes en communication. Nous aurions assez de matière pour en envoyer plus de quatre par an.

LinkedIn

L'analyse est semblable pour LinkedIn. Notre page a un nombre d'abonnés satisfaisant alors que nous n'y accordons pas beaucoup de temps. Nous estimons que nous pourrions davantage capitaliser sur ces deux outils.

Les Festiv'ÎSÉE

Les Festiv'ÎSÉE étaient d'autant plus une réussite que le réseau s'est développé pendant le COVID et que la plupart de nos événements est en distanciel. Paula Bruzzone (Graine) souligne que l'intérêt des Festiv'ÎSÉE réside dans le fait que cet événement est co-construit avec les adhérents. Michèle Penka (ASEF) abonde dans ce sens et qualifie les Festiv'ÎSÉE de « vitrine » pour le réseau. Sabine Host (ORS) souligne qu'il faudrait peut-être trouver un nouvel angle pour inciter les précédents participants à revenir. Des techniques pour faciliter les échanges ont été utilisées pour engager les discussions entre adhérents. Cet événement est plus ou moins une reprise de la partie informelle du conseil



d'administration d'une association. Cela peut être l'opportunité pour la personne nouvellement recrutée de se présenter aux membres. **Le COPIL priorise l'organisation des Festiv'ÎSÉE.**

Expertises Territoires

Les adhérents identifient la plateforme comme un espace intéressant pour identifier des experts et prendre contact avec eux et déployer les actions des groupes-projets ÎSÉE. Toutefois, la mobilisation sur ce type de plateforme est très variable d'un adhérent à un autre. Expertises Territoires a l'avantage de ne pas devoir se créer un compte public comme cela est nécessaire sur LinkedIn par exemple. Manon Legeay (ORS) suggère d'établir un rapport entre le temps investi par l'équipe et le bénéfice pour les adhérents.



Arbitrage et priorisation

Actions en cours / réalisées	Actions prioritaires	Actions secondaires	Actions suspendues ou déléguées à d'autres partenaires
<ul style="list-style-type: none">• Formations pilotes avec le Graine (axe 1)• Lancement de l'expérimentation pilote « Une seule santé » (axe 1)• Livre blanc ÎSÉE « La recherche en santé environnement & les territoires franciliens : comment mieux coopérer ? » (axe 2)• Formalisation de la convention UPEC/ÎSÉE/Sciencis (axe 2)• Atelier de préfiguration d'un groupe-projet renforcement de l'observation en santé environnement (axe 4) février• Formalisation du groupe-projet Observation (axe 4) mars• Révision du positionnement du réseau vis-à-vis des acteurs privés• Lancement de la plateforme Expertises Territoires	<ul style="list-style-type: none">• Appui aux rencontres éducation à l'environnement (axe 1) novembre• Convocation d'un comité stratégique• Reprogrammation des <u>festiv'ISÉE</u> (axe communication) juin• Colloque annuel Observation (axe 4) octobre	<ul style="list-style-type: none">• Communication et animation de la plateforme Expertises Territoires (axe communication)• Événement de valorisation du livre blanc (axe 2) 2025• Webinaires sur les projets de recherche franciliens (axe 2)	<ul style="list-style-type: none">• Plaidoyer pour la santé environnement dans les CLS (axe 3) porté par l'ORS• Mise à jour du répertoire de formations à destination des professionnels de santé et de la petite enfance (axe 1) portée par le Centre de ressources en santé environnement